



# SEJOUR A LISBONNE DU 20 AU 26 NOVEMBRE 2015

## LISBONNE



Ville blanche, capitale et plus grande ville du Portugal, la perle du **Tage**, fleuve autour duquel la ville s'est construite pour mieux avoir accès à la mer. Elle est bâtie sur sept collines surplombant l'estuaire du Tage, qui se jette dans l'océan Atlantique 17 km plus loin.

Ville d'environ 531 000 habitants dans un pays d'environ 11 millions d'habitants.

Sa situation géographique lui a valu d'être le point de départ des grandes expéditions maritimes à l'époque des Grandes Découvertes au XV et XVIème siècle.

**Histoire** : Les premiers habitants de **Lisbonne** seraient les Phéniciens, établis sur les rives du Tage dès 1200 av.J-C.

Des fouilles archéologiques ont d'ailleurs mis en évidence leur présence dans la région. Les Grecs, puis les Romains y trouvèrent un intérêt commercial très rapidement. Puis, les Wisigoths et les Maures occuperont la ville successivement. Le Château Saint Georges date justement de cette époque.



Il faudra attendre le XV<sup>e</sup> siècle pour que Lisbonne connaisse son apogée. La ville est alors devenue un grand port de commerce mondial et, qui plus est, le point de départ des grandes expéditions maritimes sur le Nouveau Continent et l'Inde.



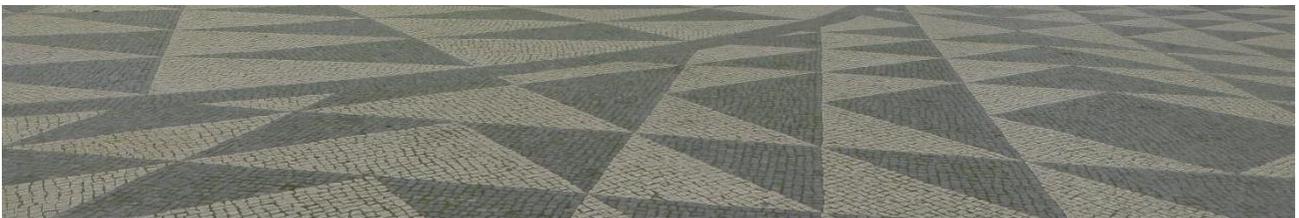
Un fort séisme frappera la ville très durement en 1755. Une grande partie des monuments et bâtiments lisboètes seront alors anéantis.

A partir de 1928 la ville sera plongée dans une léthargie sans précédent, due au régime dictatorial de Salazar. La ville ne sortira finalement de cette torpeur qu'après la Révolution des œillets, le 25 avril 1974.

Depuis, la ville n'a cessé de se développer et de se moderniser.

Organisatrice de l'Exposition Universelle en 1998, la municipalité a également fait de gros efforts pour améliorer ses infrastructures.

**Le pavage des rues ou la calçada portuguesa** est un héritage pombalien instauré par Pombal.



Il consiste à assembler sans enduit de petites pierres en calcaire et en basalte formant des dessins noir et blanc. Ce n'est qu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle que la mode s'impose vraiment et qu'on l'adopte pour les grandes avenues, la totalité du Rossio et du Chiado.

Les motifs sont inspirés de l'histoire des Découvertes : caravelles et nefes et du commerce : poissons, fruits etc...



## Jeudi 19 novembre 2015

Nous partons pour **Bâle** en camping-car. La circulation très dense ne nous permet pas d'arriver avant 18 h. Nous passons une bonne soirée avec Jean-Christophe, Maria, Laura et Charlotte. Aux environs de 22 h nous allons nous coucher, nous devons nous lever à 4h45 pour prendre le train puis le bus pour rejoindre l'aéroport. Nous apprécions que Maria ait pris nos billets aller/retour pour l'aéroport.

## Vendredi 20 novembre 2015

Nous sommes bien à l'heure à la gare de Dornach-Arlesheim – Voie 2. On apprécie la ponctualité suisse et après quelques minutes de voyage en train nous arrivons à Basel SBB, Bahnhof où nous prenons le Bus 50 pour l'Aéroport.

Comme prévu nous décollons à 7h40 pour **Lisbonne**. Après 2h50 de vol Easy-jet nous arrivons à bon port. Nous nous rendons dans un kiosque du métro pour acheter une carte Viagem sur laquelle nous optons pour l'option Zapping, ce qui signifie que nous mettons 15 euros sur chacune de nos cartes afin de prendre chaque fois que nécessaire soit le métro, le bus, le tramway, le ferry, l'ascenseur, les funiculaires, le train. Nous nous familiarisons avec le métro qui s'avère être un moyen de transport rapide et bon marché pour nous rendre dans le **centre historique de Lisbonne** jusqu'à la « **place dos Restauradores** ».

Pour rejoindre notre hôtel nous empruntons la **montée du funiculaire Gloria** et arrivons rapidement dans la **Pensao Elegante** où nous passerons 6 nuits.

Notre chambre est très simple, très propre et tellement bien située pour un prix dérisoire : 160 euros pour 6 nuits.

Après un repas portugais dans un restaurant local nous commençons notre visite de **Lisbonne**.



Nous passons par :

. **La place dos Restauradores**, dans le **quartier Baixa**, qui se situe au Nord de la **place Rossio** et doit son nom à la restauration de l'indépendance contre la domination espagnole, le 1er décembre 1640.

Le monument aux restaurateurs est un obélisque de 30 m de hauteur qui domine le centre de la place.



. **La place Rossio**, dans le **quartier Baixa**, est vraiment un endroit à voir, autant de jour que de nuit.  
Au nord de la place, le **théâtre national Dona Maria II**. A son extrémité deux énormes fontaines et au centre la statue du roi Dom Pedro IV.



. **La superbe gare de Rossio**, de la Société royale des chemins de fer portugais, qui dessert la région de Sintra.

Elle a été conçue par l'architecte José Luis Monteiro et sa construction a débuté en 1888, l'inauguration ayant lieu le 23 novembre 1890.

Cette gare centrale offre une curieuse façade aux allures de palais avec deux portes en forme de fer à cheval, pastiche du style manuelin. En 1971, elle a été classée « Edifice d'intérêt public ».

Les trains y accèdent grâce à un tunnel long de 2 600 m de longueur considéré comme un des plus importants travaux d'ingénierie au Portugal au XIXème siècle.

Cette gare était le principal terminal de Lisbonne jusqu'au milieu du XXème siècle. Elle a été restaurée puis réouverte en 2008.



. **La place Do Comercio** avec ses façades jaunes et ses élégantes artères commerçantes, elle est située au bord du Tage et incontournable de jour comme nuit.



Au centre de celle-ci se dresse la statue équestre en bronze du roi Dom José I<sup>er</sup>. Devant, symbolisant l'entrée de la ville se trouve une arche gigantesque, l'**Arco da Victoria** qui communique avec les édifices qui abritent les bureaux gouvernementaux.

Par la voie maritime, cette place était considérée comme la porte d'entrée de Lisbonne.



Nous profitons de cette très belle journée pour nous promener le long du **Tage** dans la direction du **pont du 25 avril**.

Ce pont inauguré en 1966 est long de plus de 2 km et haut de 70 m. Ses fondations s'enfoncent jusqu'à 80 m en-dessous de l'eau. Réalisé par la même entreprise qui érigea le Golden Gate Bridge de San Francisco. Son nom rappelle le souvenir de la Révolution des Œillets.



Nous traversons la voie ferrée puis la route pour remonter sur la colline dans la direction du **musée des Arts Antiques** dans le **quartier Lapa**

Ce quartier est un véritable labyrinthe aux milieux de vieux immeubles ayant besoin d'être rénovés, cependant quelques-uns sont joliment restaurés avec de beaux azulejos sur leurs façades.

Nous arrivons au pied d'un très beau bâtiment qui se trouve être le **Parlement**.



Ce bâtiment fut construit à la fin du XIVème alors monastère bénédictin par Afonso Álvares. Devenu **le Palais de São Bento**, il est alors propriété de l'État portugais à la suite de la disparition des ordres religieux. Il abrite des cryptes datant du XVIIe siècle.

En 2002, le palais fut classé monument national.

Le Palais a connu différents noms officiels tels que :

. **Palácio das Cortes, Palais des États généraux** de 1834 à 1911, .

**Palácio do Congresso, Palais du Congrès** de 1911 à 1933.

À la suite de l'arrivée d'António de Oliveira Salazar au pouvoir de l'État portugais, le Palais de São Bento portait le nom de **Palácio da Assembleia Nacional, Palais de l'Assemblée Nationale** de 1933 à 1974.

Le 25 avril 1974, un événement majeur se produit au Portugal puisque le pouvoir en place est renversé par la **Révolution des Œillets**. Ce Coup d'État organisé par des militaires radicalisés par l'échec de la guerre coloniale et les sacrifices humains, a par la suite été soutenu par le peuple portugais qui a provoqué une révolution. Cette révolution a donc renversé et mis fin à la législature en place avec à sa tête Marcelo Caetano président du Conseil portugais ainsi que Américo Tomás président de la République portugaise.

À la suite du retour de la démocratie à partir de 1976, et de la mise en place de la Troisième République portugaise, le parlement devient monocaméral et le siège du parlement portugais a été baptisé **Palácio de São Bento** en mémoire de l'ancien couvent d'origine en 1834.

Cette dénomination est donc toujours d'actualité puisque le **Palais de São Bento** abrite l'**Assemblée de la République**.



Nous continuons notre randonnée dans l'enchevêtrement de petites ruelles typiques très pentues de ce quartier pour arriver au **Miradouro de Sao Pedro d'Alcantara**

Ce belvédère surplombe un magnifique jardin à la française récemment rénové. Formant un balcon au-dessus de la ville basse, il offre une vue imprenable sur le Tage et le château São Jorge.



De là le **funiculaire Glória** permet de redescendre vers la ville basse et d'accéder à la place dos Restauradores. Nous repérons une panificação (boulangerie-pâtisserie) où nous prendrons chaque matin notre petit déjeuner, nous sommes en effet juste au-dessus de notre hôtel que nous rejoignons fatigués mais très contents de cette belle journée.

### **Samedi 21 novembre 2015**

Après un agréable petit déjeuner nous prenons la direction de l'**ascenseur Santa Justa**.

Aujourd'hui le temps est pluvieux et espérons cependant avoir un beau point de vue au sommet. C'est l'attraction du quartier, il est le seul ascenseur urbain historique de Lisbonne entièrement vertical, Il a été conçu par Raoul Mesnier du Ponsard, un ingénieur portugais né à Porto de parents français. La structure métallo-rievetée élancée de l'ascenseur a été dessinée par l'architecte Jacinto Augusto Mariares. La construction a débuté en 1900 pour s'achever en 1902.

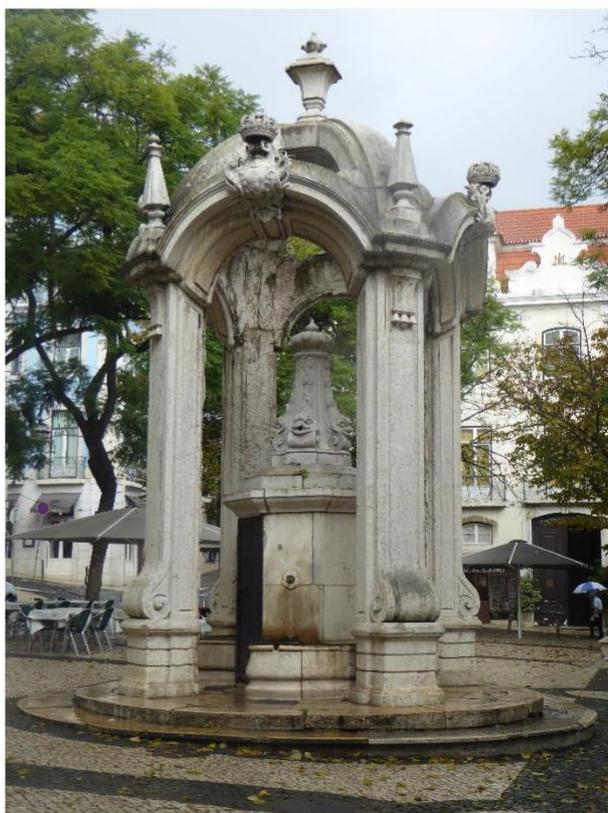
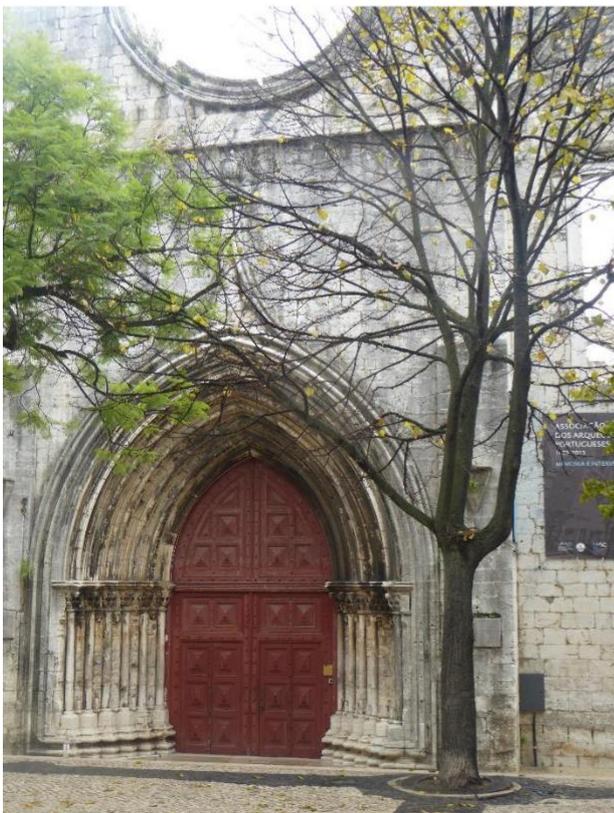
Durant les premières années de son fonctionnement, l'ascenseur était actionné par une machine à vapeur. Il a été électrifié en 1907.

D'une hauteur de 45 m, il est construit en fer forgé et décoré dans un style néogothique avec des motifs différents à chaque palier. Le palier supérieur possède un belvédère accessible par un escalier en colimaçon, offrant une vue magnifique sur le château de Saint-Georges, le Rossio, la Baixa, la ville basse et le Tage. L'ascenseur possède deux cabines décorées d'un intérieur en bois et pouvant accueillir chacune 24 passagers.



Contrairement à la croyance, Gustave Eiffel n'a aucun lien avec cette construction et Raoul Mesnier du Ponsard n'a jamais été le disciple de l'ingénieur français.

Cet ascenseur permet de rejoindre la **place des Carmes et l'église Do Carmo**. En face du couvent, la **fontaine do Carmo**, conçue au XVIIIème siècle par Ângelo Belasco. Elle est décorée de quatre dauphins.



Le site est à proximité du **Bairro Alto**, quartier que nous découvrons à travers le labyrinthe d'escaliers et de ruelles pavées si caractéristiques.

Il tombe de temps à autre une petite pluie fine qui rend le pavage des petites ruelles pentues très glissant et notamment lors de la descente le long du **funiculaire Bica**, Bernard fait une chute sans conséquence mais qui nous fait redoubler d'attention.



Nous arrivons près du Tage où se trouve le **Mercado Da Ribeira**, marché de 4 000 m<sup>2</sup>, sous une somptueuse halle de verre et d'acier, il abrite de nombreux stands où tous les chefs prodigieux de Lisbonne se sont réunis. On y trouve du poisson frais, des fleurs, des légumes, des montagnes de fruits provenant des petits producteurs de la région de Lisbonne.



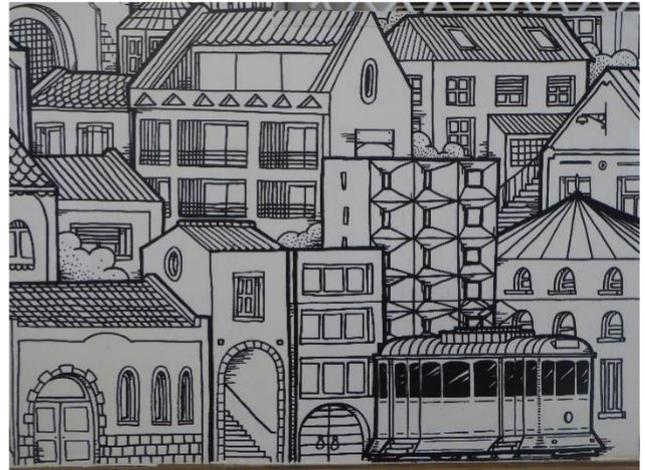
Nous remontons ensuite par le **funiculaire Bica** puis de là par les ruelles nous rejoignons le départ du mythique et pittoresque **tram 28** d'un autre âge qui traverse divers quartiers de la vieille ville. Son terminus est dans le **quartier Estrela**, près de la majestueuse **Basilique d'Estrela ou Sacré cœur de Jésus** de style néoclassique. C'est l'une des églises les plus emblématiques de Lisbonne. Construite entre 1779 et 1790, elle abrite une magnifique crèche dont les personnages, grandeur nature, ont été sculptés par Machado de Castro. L'intérieur de l'église est entièrement revêtu de marbre blanc.



Du **Jardin da Estrela** aux arbres centenaires on explore les ruelles pentues de l'**Alfama**, le plus vieux quartier de la ville. C'est une sorte de médina à la Lisboète et nous nous retrouvons à nouveau devant le Parlement.



Nous prenons notre repas parmi les locaux dans un restaurant à la déco très sympa et originale qui nous a conquis malgré un menu beef et frites...



Nous rentrons à l'hôtel tranquillement par ces ruelles si typiques.

### **Dimanche 22 novembre 2015**

Nous prenons le métro pour la place d'Espagne où se trouve à proximité le **Musée Calouste Gulbenkian** niché dans le magnifique **parc de Palhavã**. Il fait partie d'un des plus prestigieux centres culturels d'Europe qui organise toutes sortes d'activités culturelles (concerts, expos...).

Le musée est réputé pour ses collections qui vont de l'époque gallo-romaine jusqu'à l'art moderne, en passant par le style Louis XIV, au gré des préférences du collectionneur. On y trouve également des illustrations des chansons de Bilitis.



Nous reprenons le métro jusqu'à la **gare San Apollonia** et rejoignons le **musée national des Azulejos**. Il est ouvert au public depuis 1960. C'est l'un des plus importants musées du Portugal, avec sa collection unique dédiée aux carrelages et carreaux de faïence, témoignant de l'expression artistique de la culture portugaise. Le musée est installé dans le cloître de l'ancien couvent de Madre de Deus, fondé en 1509, par la reine consort de Portugal Éléonore de Viseu (1458-1525), sœur du roi Manuel Ier de Portugal et veuve du roi Jean II de Portugal.



La collection présente environ 7 000 pièces, donnant un bon aperçu de l'évolution de l'art du carrelage en céramique au cours des siècles, notamment depuis la Renaissance. Les motifs des carreaux montrent entre autres une grande fresque en mosaïque représentant le panorama de Lisbonne avant le séisme de 1755 sur une longueur de 25 mètres et comprenant 1300 carreaux. Une autre série de carrelage représente les portraits du roi Charles II d'Angleterre et son épouse portugaise, Catherine de Bragance.



Les ensembles d'azulejos datent de la période de la Renaissance jusqu'au XIXème siècle et proviennent de monastères ou des collections privées des maisons de grands bourgeois ou de la Noblesse. L'histoire des styles de carrelages portugais et les différentes formes de production sont représentées, ainsi que des azulejos de style art moderne et contemporain





Lorsque nous sortons du musée nous trouvons un restaurant qui nous donne toute satisfaction avec un plat typique de morue accompagné de légumes. Excellent rapport qualité/prix.

Nous décidons de rentrer à pied malgré le temps pluvieux en rejoignant le **quartier Alfama** avec ses rues étroites, ses escaliers et son linge qui pend aux fenêtres. Nous passons devant la **Basilique Vicente de Fora**.

**L'église du monastère** a une majestueuse façade austère qui suit le style renaissance connu plus tard sous le nom de maniérisme. La façade, attribuée à Baltazar Álvares a plusieurs niches avec des statues de saints et est flanquée de deux tours. La partie inférieure de la façade a trois arcs qui mènent au narthex.



**Le Panthéon national du Portugal** est l'ancienne l'église de Santa Engrácia, dédiée à sainte Engrâce, reconverte à cet effet en 1916. Il se trouve dans la paroisse de São Vicente de Fora.



Actuellement, 12 personnalités sont inhumées au Panthéon. Ce sont des hommes politiques et des écrivains. On y trouve aussi la chanteuse de Fado Amália Rodrigues qui est la seule femme à y être inhumée.

Manuel de Arriaga (1834-1917), Président de la République portugaise de 1911 à 1915

Teófilo Braga (1843-1924), Président de la République portugaise en 1915

Sidónio Pais (1872-1918), Président de la République portugaise en 1918

Óscar Carmona (1869-1951), Président de la République portugaise de 1926 à 1951

Humberto Delgado (1906-1965), Militaire, homme politique



Aquilino Ribeiro (1885-1963), Romancier  
Almeida Garrett (1799-1854), Romancier et poète

João de Deus (1830-1896), Poète

Guerra Junqueiro (1850-1923), Poète et journaliste

Amália Rodrigues (1920-1999), Surnommée la « Reine du fado »

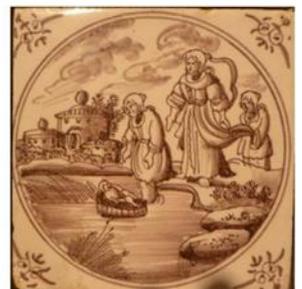
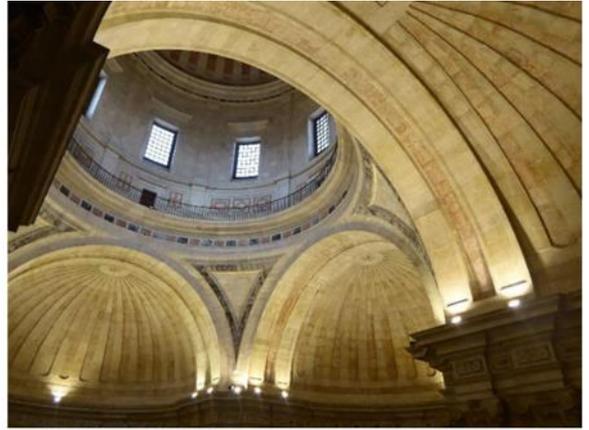
Sophia de Mello Breyner Andresen (1919-2004), Poète

Eusébio da Silva Ferreira (1942-2014), Footballeur



On trouve aussi sous la coupole une série de 6 cénotaphes (tombes vides) qui rendent hommages à Vasco de Gama, Afonso de Albuquerque, Nuno Álvares Pereira, Henri le Navigateur, Pedro Álvares Cabral et Luís de Camões qui sont des héros de l'histoire du Portugal. Ils ne sont pas enterrés là, seul le mémorial est présent. Ils furent inhumés respectivement au Monastère des Hiéronymites, au Couvent de la Grâce à Lisbonne, au Couvent des Carmes, au Monastère de Batalha, au Couvent de la Grâce à Santarém et au Monastère des Hiéronymites.

On grimpe les 177 marches pour avoir une superbe vue de la ville d'en haut, époustouflant !



Lundi 23 novembre 2015



Nous allons à pied à **Cais do Sodré**. De là part le ferry pour la rive opposée pour le **Cristo Rei**, statue géante qui n'est pas sans rappeler le Christ rédempteur de Rio de Janeiro dont elle est directement inspirée.

Il est édifié à la suite d'un vœu de l'épiscopat portugais, réuni

à Fátima le 20 avril 1940, demandant à Dieu d'épargner le pays de la Seconde Guerre mondiale. Salazar ne voulant pas violer la vieille amitié avec le Royaume-Uni, datant du XIV<sup>ème</sup> siècle préfère maintenir la neutralité en ne participant pas à cette guerre.

La première pierre du monument est posée le 18 décembre 1944, après la fin de la guerre. Il est inauguré le 17 mars 1953, jour de la Pentecôte, en présence de plus de 300 000 personnes. Le pape Jean XXIII, non présent à cette cérémonie, avait envoyé un message à la radio, qui est alors diffusé à l'assistance. Le cardinal Cerejeira affirme alors que le monument serait toujours un signal de gratitude pour le don de la paix.

C'est un sanctuaire et monument religieux représentant le Sacré-Cœur de Jésus.

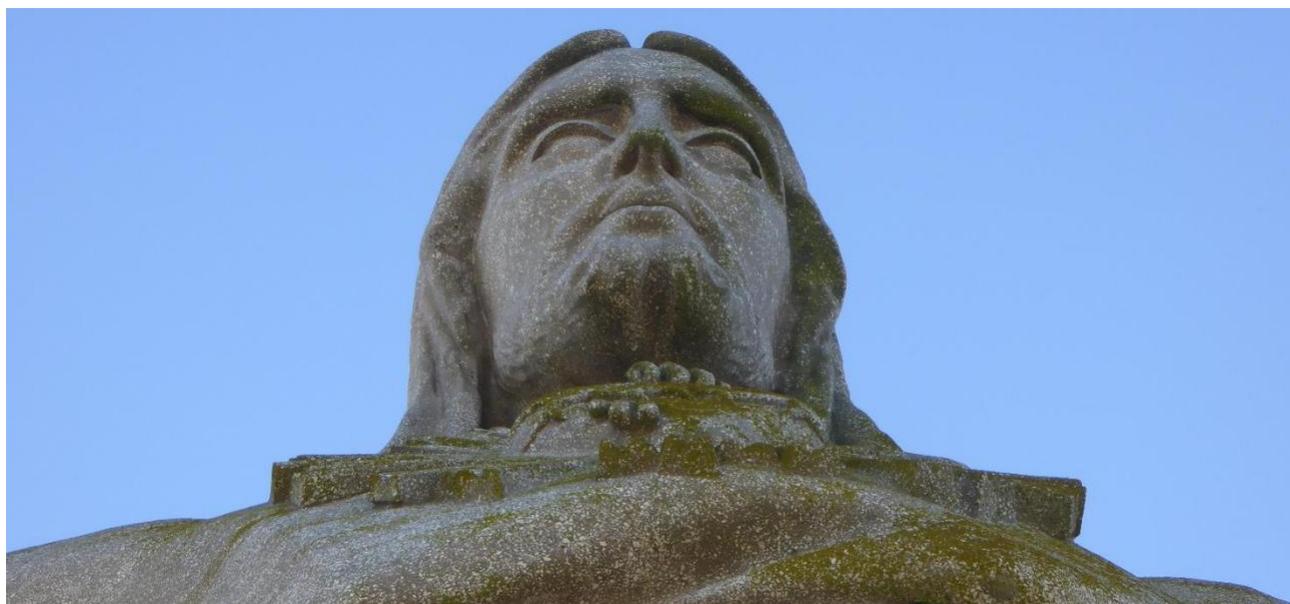
Il possède deux parties :

. La première est un portique de 82 m de hauteur, construit par l'architecte António Lino.

. La deuxième est la statue du Christ de 28 m de haut, les bras ouverts, tourné vers la capitale portugaise, œuvre du sculpteur Francisco Franco de Sousa.

**Le Cristo Rei** possède à sa base une chapelle dédiée à Nossa Senhora da Paz.

Depuis son piédestal auquel on accède grâce à un ascenseur et quelques dizaines de marches, la vue est superbe sur la Mer de paille, la vieille ville et la plaine de Setúbal.



Il surplombe le **pont du 25 Avril** et fait face à la ville de Lisbonne.

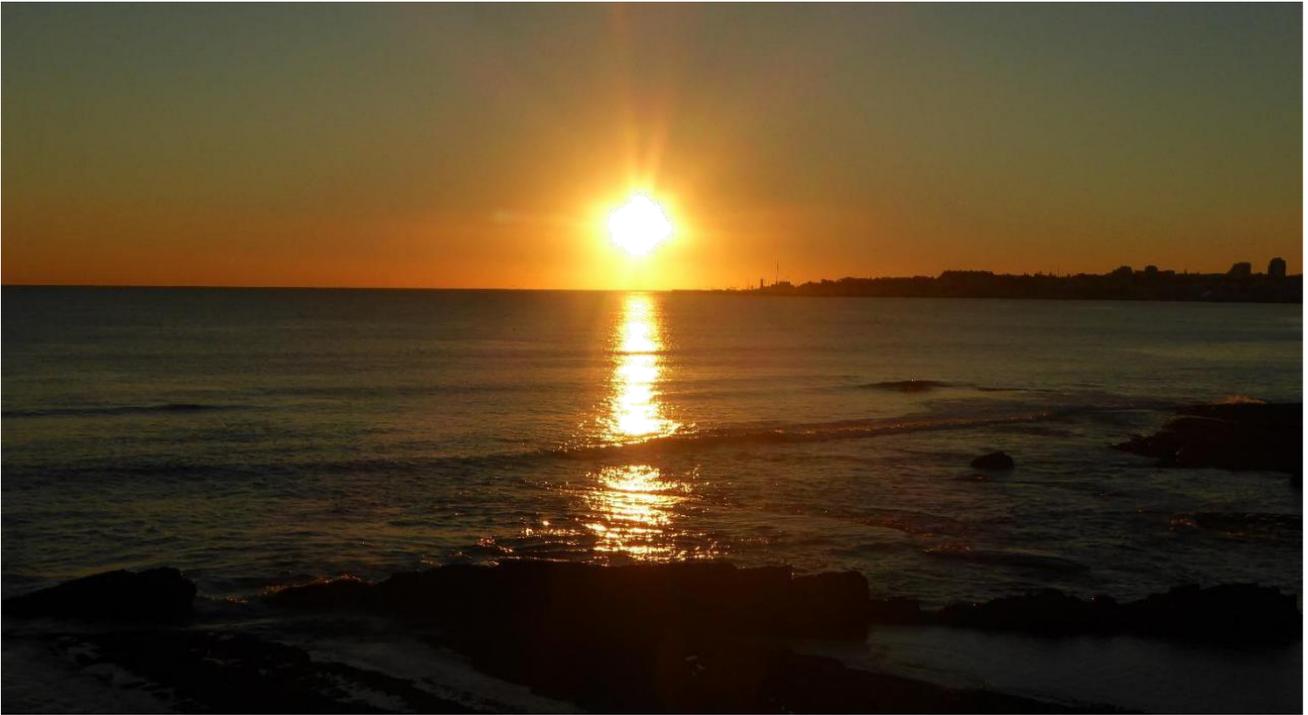


Avant de reprendre le ferry, nous trouvons un restaurant « cuisine locale » délicieuse et au bon rapport qualité/prix. Nous goutons au vin blanc pétillant à la tireuse et servi en pichet.

De la **gare de Cais do Sodre** nous prenons le train pour **Cascais** qui est à 23 kms de Lisbonne. C'est une petite ville côtière au bord de l'océan Atlantique.

Une promenade aménagée de 2km250, très agréable, le long de la côte nous conduit à **Estoril**. Nous faisons l'aller puis le retour de nuit, le coucher de soleil est superbe.





Nous reprenons le train et de la gare nous décidons de rentrer à pied jusqu'à l'hôtel.

### **Mardi 24 novembre 2015**

Nous prenons le métro jusqu'au **Parc des Nations** situé en périphérie, c'est un visage différent de **Lisbonne**, qui a surgi de terre dans une ancienne zone industrielle, à l'occasion de l'**Exposition universelle de 1998** dont le thème était l'océan vu comme une véritable richesse pour l'avenir de l'homme.

En sortant du métro on voit des sortes de palmiers en verre très esthétiques qui lui servent de toit.

C'est assurément le quartier le plus moderne et futuriste de Lisbonne avec les fameux bâtiments modernes qui font partie du Parc des Nations.



Nous passons un peu de temps dans le **Centre commercial Vasco de Gama**, bâtiment construit dans le cadre de l'EXPO'98. Ce grand centre commercial a des airs de paquebot et on apprécie son esthétique très travaillée et sa décoration originale sur le thème de la mer.

A l'intérieur de son architecture en verre, on arpente les étages comme les ponts d'un navire.

On mangera dans une pizzeria de ce centre commercial.



On aurait aimé survoler en **téléphérique** ce quartier futuriste qui longe les bords du **Tage**. Il nous aurait permis de voir le quartier moderne de **Lisbonne**, le **pont Vasco de Gama** et la **tour Vasco de Gama**. Malheureusement il est actuellement en maintenance.

Nous faisons une grande promenade entre le Tage d'un côté et des espaces verts de l'autre où des œuvres d'art sont disséminées dans ces espaces.

Nous dépassons la tour Vasco de Gama construite pour l'EXPO'98. Elle est haute de 145 m et représente la voile d'une caravelle. Elle devrait être à nouveau ouverte en étant intégré dans un hôtel.



Nous dépassons également le fameux **pont à haubans Vasco de Gama**, très impressionnant, c'est un viaduc continu qui franchit l'estuaire du Tage en sa partie large, au nord de Lisbonne sur une distance de 12,3 km. Sa longueur hors-tout de plus de 17 km en fait le plus grand d'Europe et le 27ème plus grand au monde.

La construction a commencé en 1995 et le pont a été ouvert au public le 29 mars 1998, juste avant l'exposition universelle qui célébrait le 500ème anniversaire de la découverte de la route maritime vers l'Inde par Vasco de Gama.

Conçu pour résister à un tremblement de terre 4,5 fois plus puissant que celui de 1755 et à des vents atteignant 250 km/h, il est bâti sur des pieux de 2,2 m et 1,7 m de diamètre et ses fondations s'enfoncent à 95 m en dessous du niveau de la mer. Du fait de la longueur du pont, la courbure de la Terre a dû être prise en compte dans le calcul de l'emplacement des piles : sans cela, une erreur d'un mètre serait apparue au bout du pont.



Nous prenons le bus 708 afin de reprendre le métro qui nous laissera à proximité de notre hôtel.

**Mercredi 25 novembre 2015**

Nous retournons sur le site de l'exposition de 1998 pour visiter l'aquarium.

A la sortie du métro nous allons voir la gare qui vaut la peine d'être vue pour son architecture hors du commun.

**La gare d'Orient de Lisbonne** se situe tout près du Parc des Nations. Bâtie dans un style contemporain, elle tient son design moderne de l'architecte Santiago Calatrava. Entre verre et acier, l'édifice se dote d'une structure à l'allure délicate et qui laisse pénétrer la lumière. C'est de la gare d'Orient que partent les grandes lignes et les lignes suburbaines.



**L'Oceanário** : c'est un navire-aquarium posé sur l'eau, c'est le plus grand aquarium public d'Europe avec de nombreuses espèces marines et l'une des attractions majeures du Parc des Nations.

On y accède par une passerelle depuis la promenade puisqu'il se trouve sur l'eau du Tage. Durant la visite, on tourne autour de cet

aquarium central où de long en large de gracieuses raies, des requins tigrés, des mérus etc.... nagent dans cet immense espace.





On peut du rez-de-chaussée voir ses habitants qui se cachent dans le fond comme des murènes, des petits poissons multicolores, des coraux etc...

Les ailes de l'Océanário mènent vers d'autres salles où vous voit quantité d'espèces : des méduses, des poulpes, des bébés requins, ainsi que les adorables loutres, très drôles et joueuses.



Nous prenons le train qui nous conduira à la **gare de Cais do Sodre**, nous rentrerons à pied afin d'acheter pour offrir des « pastéis de nata », ce sont des petits flans ronds dans une pâte feuilletée et saupoudrés de cannelle.

### **Jeudi 26 novembre 2015**

Nous devons nous lever à 4h30 pour aller à l'aéroport en taxi.

Le retour est sans surprise et il est aux environs de 12 h lorsque que nous retrouvons notre camping-car.

Nous serons à 18 h à Saint-Philibert. Il fait nuit et Bernard doit utiliser la fraiseuse pour pouvoir rentrer chez nous : il y a au moins 15 cm de neige.



